calament (*Melissa calamenta*, Lin.), dont l'odeur repousse les animaux et se communique aux foins, etc., etc.

Les Solanées (*Solaneæ*) sont assez souvent vénéneuses, du moins en vert. *La Douce-amère* (*Solanum dulcamara*, Lin.), dont la propagation est très-rapide, gâte aussi le foin en lui communiquant son odeur nauséabonde; les *Molènes* (*Verbascum nigrum*, *album*, etc.) ne sont jamais touchées par le bétail; — les *Jusquiames* (*Hyosciami*); — la *Stramoine épineuse* (*Datura stramonium*); — la *Mandragore* et la *Belladone* (*Atropa mandragora* et *belladona*, Lin.) seraient très-nuisibles à sa santé, si la faim le forçait d'y toucher.

Les *Borraginées* ne sont pas non plus en général de bonnes plantes fourragères. La *Consoude* (*Symphitum officinale*, Lin.), qui leur appartient, nuit beaucoup, par son développement, à celui des plantes voisines, à la quantité et à la qualité de leur foin. La *Vipérine* (*Echium vulgare*, Lin.) déplaît également aux herbivores.

La *Lobelia brûlante*, Lin., qui appartient aux *Campanulacées*, leur est nuisible.

Parmi les *Flosculeuses*, il faut rechercher avec un soin particulier, pour les arracher, le *Cnicus des champs* (*Cnicus arvensis*), l'un des plus communs et des plus nuisibles, à cause de ses racines traçantes et de ses graines nombreuses; — les *Chardons marie* et *à feuilles d'acanthe* (*Carduus marianus* et *acanthoïdes*, Wild.); celui qu'on a nommé *acaulis*, parce qu'il n'a presque pas de tiges, mais dont les racines sont longues et traçantes; — l'*Onoporde à feuilles d'acanthe* (*Onopordium acanthium*, Lin.); — la *Carline commune* (*Carlina vulgaris*, Lin.), et la *Bardane* (*Arctium lappa*, Lin.), qui envahissent des espaces considérables; — la *Centaurée chausse-trape* (*Centaurea calcitrapa*, Lin.), ainsi que les *Tussilages* (*Tussilago farfara et petasites*, Lin.), trop connus par leur rapide propagation.

Dans l'ordre des *Radiées*, plusieurs espèces offrent à un degré plus ou moins marquant les mêmes inconvéniens: ce sont, diverses *Aunées* (*Inulæ*), principalement la *britannique* (*Inula britannica*, Lin.), et la *dysentérique* (*I. dysenterica*, Lin.); — la *Cinéraire* et le *Seneçon des marais* (*Cineraria palustris* et *Senecio paludosus*); — les *Millefeuilles eupatoire* et *sternutatoire* (*Achillea ageratum* et *ptarmica*, Lin.), etc., etc.

Dans l'ordre des *Rubiacées*, les *Caille-lait* ou *Galium* sont à la vérité mangeables en vert, mais leur foin est à peu près nul; celui *des marais* (*G. palustre*, Lin.) est surtout nuisible par la rapidité avec laquelle il se répand et se substitue aux autres herbages.

Au nombre des *Caprifoliacées*, l'*Hièble* (*Sambucus ebulus*, Lin.) se propage avec une rapidité d'autant plus malheureuse que non seulement les bestiaux ne le mangent pas, mais qu'il communique aux autres herbages une odeur qui leur répugne fortement.

On a remarqué dans bien des cas que la plupart des plantes de la famille des *Ombellifères*, qui croissent dans les pâturages secs et élevés, peuvent donner d'assez bons fourrages, tandis que celles des lieux humides sont généralement dangereuses ou tout au moins inutiles, parce qu'elles ne sont pas susceptibles de se transformer en foin. Parmi les espèces vénéneuses à divers degrés, il faut citer, d'après les auteurs, les *Myrrhis sauvage* et *des marais* (*Chærophyllum sylvestre et palustre*, Lin.); la *Ciguë aquatique* (*Cicuta virosa*, Lin.); le *Phellandrium aquatique* (*Ph. aquaticum*, Lin.); la *Ciguë des jardins* (*Conium maculatum*, Lin.); *les Berles à petites et à larges feuilles* (*Sium angustifolium et latifolium*, Lin.), etc. et, parmi les espèces simplement délaissées, les *Œnanthes fistuleux à feuilles de persil* et *à feuilles de bourrache* (*Œnantha fistulosa*, *crocata* et *pimpinelloïdes*, Lin.), etc.; les *Sison aquatique* et *verticillé* (*Sison aquaticum* et *verticillatum*, Lin.); le *Buplèvre épineux* (*Buplevrum spinosum*, Lin.); l'*Eryngium des champs* (*Eryngium campestre*, Lin.), etc., etc.

Beaucoup de *Renonculacées* sont malsaines, telles que les *Anemones des bois* et la *passe-fleur* (*Anemone nemorosa* et *pulsatilla*, Lin.); — l'*Adonis printanier* (*Adonis æstivalis*, Lin.); — presque toutes les *Renoncules*, qui perdent à la vérité en partie cette fâcheuse propriété en se desséchant, mais qui n'en donnent pas moins un très-mauvais foin; comme, la *petite douve* (*Ranunculus flammula*, Lin.); la *R. lancéolée* (*R. lingua*, Lin.); *la R. petite Chélidoine* (*R. ficaria*, Lin.); la *R. printanière* (*R. auricomus*, Lin.); la *R. scélérate* (*R. sceleratus*, Lin.); la *R. bulbeuse* (*R. bulbosus*, Lin.); la *R. âcre* (*R. acris*, *Lin.*), etc.; — les *Aconits*, et notamment le *Tue-Loup* et le *Napel* (*Aconitum lycoctonum* et *napellus*, Lin.); — l'*Actée des Alpes* (*Actea alpina*, Lin.); — l'*Erysimum alliaria* ou *alliaire*; *le Sisymbrium des marais* (*S. palustre*, Lin.) nuisent, le premier à la qualité du lait, le second à celle du foin.

Le *Millepertuis crépu* (*Hypericum crispum*, L.), heureusement peu commun, est un poison violent pour les moutons.

Parmi les *Malvacées*, les *Mauves*, les *Altnées* et *Alcées* occupent inutilement beaucoup de place, puisqu'elles sont délaissées par les bestiaux.

Dans la famille des *Joubarbes* (*Sempervivæ*), la *J. vermiculaire* (*Sedum acre*, Lin.), qui a le défaut de gâter le foin, se propage d'autant plus facilement dans les localités arides, que ses feuilles succulentes peuvent vivre presque sans le concours des racines.

Dans celle des *Euphorbiacées* (*Euphorbiaceæ*), toutes les espèces du genre *Euphorbe* (*Euphorbia*) sont dangereuses, à cause de l'âcreté de leurs sucs propres.

Enfin, pour citer, parmi les plantes qui se propagent avec le plus de facilité dans les herbages, un dernier exemple, entre bien d'autres qu'il serait possible d'ajouter en envisageant des localités plus restreintes, il faut parler de l'*Ortie dioïque* (*Urtica dioica*, L.), que les bestiaux n'appètent pas en vert, et qui n'est pas susceptible de donner un bon foin.

On a vu ailleurs (pag. 231 et suiv., et page 472) quels sont les moyens de détruire les *mauvaises herbes de diverses sortes*: il serait superflu d'y revenir ici.

§ II. — Des plantes parasites.

Les *parasites nuisibles aux herbages* sont peu nombreuses; elles se réduisent en France